

CENTRE DU PLEIN EVANGILE
« LE GENET »
Lubumbashi
République Démocratique du Congo

L'ELECTION DE L'ANTICHRIST
SELON L'APOLOGUE DE JOTHAM
(Juges 9)

Frère GUYGUY SAMBWE KABULO
Avril 2009

Introduction

L'œuvre que Gédéon a été envoyé accomplir en faveur du peuple d'Israël est le reflet exact de l'œuvre que Jésus-Christ a été envoyé accomplir pour les nations. En effet Gédéon était un juge dont la mission principale était de « juger » et « sauver » le peuple de Dieu. On peut résumer l'œuvre de Gédéon comme la délivrance du peuple d'Israël des mains de Madian, selon les termes de la mission lui confiée par l'Ange de l'Éternel : « Vas avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian : n'est-ce pas moi qui t'envoie ? » (Juges 6 :14). Madian est l'image de l'ennemi du peuple de Dieu, son oppresseur et son bourreau.

Lorsque Jésus-Christ devait venir dans le monde pour la délivrance et le salut des hommes, le prophète Esaïe a identifié et décrit sa mission en ces termes :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres Voit une grande lumière ; Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière respandit. **Tu rends le peuple nombreux, Tu lui accordes de grandes joies ; Il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, Comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, Le bâton qui frappait son dos, La verge de celui qui l'opprimait, Tu les brises, comme à la journée de Madian.** Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. **Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées**» (Es.9 :1-6).

L'œuvre de Jésus-Christ a été ainsi apparentée à celle de Gédéon par la prophétie. Il est venu pour délivrer le peuple de Dieu de son oppresseur, en le multipliant et en lui accordant de grandes joies, en accroissant l'empire de Dieu et en amenant une paix sans fin au royaume de Dieu...

1. L'apostasie de la fin

Malheureusement à la fin du règne de Gédéon, le peuple d'Israël n'a pas conservé les avantages de l'œuvre accomplie pour lui par le Juge Gédéon. Vers la fin de son mandat, l'idolâtrie s'installa dans le pays par suite d'une mauvaise utilisation de l'éphod que Gédéon avait fabriqué et qu'il avait l'intention de mettre au service de l'œuvre de Dieu. Cet éphod devint un piège pour toute la maison d'Israël, qui devint *idolâtre* et donc *apostat* dès la fin du règne de Gédéon et dans la suite des temps.

Cette apostasie est le signe de la grande apostasie qui gagnera les nations vers la fin du temps des nations et de l'église, et qui projettera ses effets plus loin, dans le règne de l'Antichrist :

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; **car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant**, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition... » (2 Thess.2:3)

Au temps de Gédéon c'est l'utilisation abusive de l'éphod qui a introduit l'apostasie, c'est-à-dire *les prostitutions* du peuple de Dieu. Maints passages de l'A.T., et même du N.T., font allusion à *la corruption des mœurs*. L'A.T., très spécialement, mentionne une prostitution d'ordre rituel, érigée à la hauteur d'une institution et dérivant de conceptions propres au paganisme ambiant¹. Les religions cananéennes et syro phéniciennes (Baals, Astartés, etc.), divinisant les forces créatrices et reproductrices de la nature, avaient pour corollaire un culte à tendance «orgiastique», terriblement licencieux. Sur les hauts lieux païens (Jer.2:20), desservis par un personnel de «mignons et de courtisanes» (*kedéchim, kedéchoth*), la prostitution sacrée était couramment pratiquée; hommes et femmes s'y livraient publiquement, échangeant les vêtements respectifs de leur sexe. Les fêtes de l'Astarté barbue de Chypre et du Dionysos de Byblos étaient parmi les plus odieuses du genre. Les fidèles eux-mêmes s'y associaient et versaient au trésor sacré le salaire de leurs débordements. Dans Lettre de Jérémie 43 il s'agit de prostituées d'un culte chaldéen; voir Thammuz.

Ces grossières coutumes, excitatrices de la sensualité, eurent de graves répercussions sur la mentalité et la piété des Hébreux lorsqu'ils eurent pénétré en Canaan (1Ro 14:23 et suivant, Am.2:7, os 4:13). Tous les représentants du spiritualisme jéhoviste, aussi bien les prophètes que les réformateurs deutéronomistes, les combattirent sans relâche (Jer.3:2). Elles étaient prosrites de la religion d'Israël (De 22:5 23:17), et nul gain de provenance impure ne pouvait être apporté en offrande au revenu du Temple (De 23:18). Ce n'est qu'après la longue et douloureuse expérience de l'exil que le peuple élu parvint à se dégager de la funeste emprise de ces aberrations (Eze 23). Il semble toutefois que cet affranchissement ne fut jamais total à l'endroit de la prostitution elle-même et de l'impureté (Jn.8:7, Ro.2:21,24).

L'Apôtre Paul a prédit que vers la fin des temps, avant que l'avènement de Jésus-Christ pour rétablir toutes choses, il y aura une très grande corruption des mœurs dans le monde et même parmi le peuple de Dieu. La source de ce dérèglement ne peut être éloignée ou être différente de la mauvaise utilisation de l'éphod.

Il n'est pas facile de se faire une idée nette de ce que signifie le mot éphod dans l'A.T. Les textes s'expriment d'une façon confuse, incomplète et parfois contradictoire. Nous y voyons en effet l'éphod désigner tantôt une icône de bois revêtue de métal, **image du vrai Dieu ou d'une idole** (Jug.8:27 17:4 et suivant, 1Sa 21:9,23:6), tantôt le pagne de lin qui servait originellement de vêtement à tous les prêtres ou au roi, lorsqu'il exerçait une fonction religieuse (Doëg massacre sur l'ordre de Saül 85 prêtres revêtus de l'éphod: 1Sa 22:18; le jeune Samuel, simple lévite, était ceint de l'éphod: 1Sa 2:18; David avait revêtu l'éphod lorsqu'il marchait devant l'Éternel en ramenant l'arche à Jérusalem: 2Sa 6:14, cf. 1Ch 15:27);

¹ Dictionnaire encyclopédique WESTPHAL

tantôt—et c'est ici le sens classique du mot—la pièce essentielle du costume du grand - prêtre dans l'exercice de ses prérogatives sacerdotales (Ex 28:6-36, cf. Le 8:7).

En nous aidant des données des monuments égyptiens, qui nous présentent les dieux et les pharaons portant l'éphod, nous apprenons que les éléments essentiels de ce vêtement étaient: un corselet, prolongé par une courte jupe ou tablier, fixé aux hanches par une ceinture et retenu sur les épaules par des bretelles. Ainsi, le principe de l'éphod serait venu de l'Égypte. Mais ce qui faisait en Israël son caractère propre, c'est qu'il portait sur chaque épaule une pierre précieuse sur laquelle était gravé le nom des douze tribus (six à droite, six à gauche, insigne de la charge du grand - prêtre) et que l'ensemble de ce vêtement avait pour but de fixer sur la poitrine du grand - prêtre le pectoral, ou poche à oracles (Bbl. Cent.), qui renfermait l'Ourim et le Toummim, c'est-à-dire les moyens de divination. L'Ourim et le Toummim, objets qui ne sont nulle part décrits (pierres, statuettes, dés?) et dont les termes qui les désignent ne sont pas expliqués (les étymologies donnant: lumière et perfection, etc., sont de pures suppositions), **servaient à interroger l'Éternel avant que se fût développé en Israël le ministère révélateur des prophètes**. C'est pourquoi Aaron, revêtu de l'éphod, est appelé celui qui «portera continuellement sur son coeur le jugement des enfants d'Israël» (Ex 28:30). La traduction des LXX dans 1Sa 14:41 nous apprend que l'interrogation, sorte de tirage au sort, donnait la réponse de Dieu par ourim ou par toummim, c'est-à-dire, sans doute, par oui ou par non. A ce précieux renseignement, les LXX en ajoutent un autre; le texte hébreu, dans 1Sa 14, après avoir spécifié (verset 3) qu'Ahija le prêtre «portait un éphod», veut que Saül ait dit à Ahija: «Fais approcher l'arche de Dieu!» (Il s'agissait de savoir s'il fallait attaquer les Philistins ou non). Or, nulle part il n'est dit que l'arche servait aux oracles. Les LXX, fidèles aux moeurs de l'époque et à la mention du verset 3, ont dans leur traduction (verset 18): «Saül dit à Ahija: Apporte l'éphod! Car c'est lui qui portait alors l'éphod devant les Israélites» (cf. Josèphe, Ant., VI, 6:3). Ce texte répond exactement à ce que nous dit 1Sa 23:6 30:7 des consultations de David par l'éphod du prêtre Abiathar.

Tout l'ensemble de cet appareil divinatoire (l'éphod avec le pectoral renfermant l'Ourim et le toummim) était recouvert par un riche surplis laissant à nu le pectoral, et bordé de grenades et de clochettes. On l'appelait «le manteau de l'éphod» (Ex 28:31; la traduction «robe» ne convient guère ici). Le grand - prêtre, avant d'entrer dans le lieu saint pour officier, devait revêtir ce manteau dont les clochettes, par leur tintement, appelaient le peuple au recueillement et le rassuraient en écartant les mauvais esprits que la superstition populaire se représentait comme rôdant toujours autour des sanctuaires.

Osée, dépeignant le dépouillement de l'Israël infidèle, relève l'importance de l'éphod, lorsqu'il avertit le peuple qu'il restera longtemps sans lien avec la divinité: (Os 3:4) roi, sacrifice, éphod désignant dans ce texte les **rappports normaux avec l'Éternel**, {cf. 1Sa 2:28} chef, statue, théraphim faisant allusion à l'état d'anarchie politique et d'asservissement aux idoles (voir Divination, 3).— Esd.2:63, ne 7:65 {cf. No 27:21} montrent que l'usage de l'Ourim et du Toummim, éclipsé pendant les siècles du prophétisme, revint en faveur quand le sacerdoce eut repris, après l'exil, la direction religieuse du peuple élu.

On s'est demandé si c'était l'éphod revêtu par le prêtre de la divinité qui avait amené à appeler «éphod» l'image de la divinité elle-même, ou si c'était de la divinité qu'était venu le nom du costume de l'officiant. L'examen des statues égyptiennes semblerait prouver que c'est au vêtement qu'a appartenu d'abord le nom d'éphod et que ce qualificatif n'a été donné à l'image divine que par extension, pendant une période assez ancienne et relativement courte.(Alex. W.)

Selon toutes ces explications de WESTPHAL l'origine de l'apostasie de notre époque de la fin sera une très mauvaise utilisation de la prophétie (elle proviendra donc de la fausse prophétie), qui donnera lieu à **des représentations de l'image de Dieu** condamnables selon la

loi de Dieu (Ex.20 :4 / Lévit.26 :1 / Dt.4 :23 / Dt.27 :15) et à **des rapports coupables entre le peuple de Dieu et les divinités païennes** (donc à l'idolâtrie).

Selon le DICOBIB, par contre l'éphod est l'image de notre Souverain Sacrificateur dans le ciel, qui nous représente devant Dieu. A partir de cette explication on comprend que l'apostasie aura aussi pour cause, parmi celles que nous venons de citer, **la mauvaise interprétation du rôle et du travail du Souverain sacrificateur Jésus-Christ.**

Parmi les signes de la fin des temps, le Seigneur annonce la venue de faux Christs et de faux prophètes en ces termes :

« Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : *C'est moi qui suis le Christ.* Et ils séduiront beaucoup de gens.

« Plusieurs *faux prophètes* s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens.

« Car il s'élèvera de *faux Christs* et de *faux prophètes* ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Mt 24:5, 11, 24)

En d'autres termes, les faux prophètes, les faux docteurs, les faux christs séduiront le monde et le peuple de Dieu, pour les entraîner à l'idolâtrie (le culte des images ou des icônes sera promu et très répandu).

L'humanité déchue et privée de révélation directe de Dieu (à cause du péché), s'efforcera, par tous les moyens, de percevoir les directions célestes. De tous ces moyens, le plus répandu et le plus populaire fut, dans l'antiquité, la mantique ou divination. Cet art de découvrir les choses cachées se retrouve chez tous les peuples, et il était pratiqué sous les formes les plus variées parmi les nations qui entouraient Israël: Cananéens, Syriens, Chaldéens, Égyptiens, etc. La Bible, surtout l'A.T., nous présente la divination sous de nombreux aspects. En voici trois réunis dans le même texte: (Eze 21:28): «Le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour où se partage la route, pour faire de la divination. Il agite les flèches; il interroge les théraphim; il examine le foie.»

Il est très important de noter que le contexte général de l'apostasie que nous sommes en train de décrire sera engendré par ce que nous appellerons « le décampement de l'église »², c'est-à-dire le fait que Dieu sera en train de mettre progressivement son sanctuaire hors service en vue de la clôture du temps des nations et de l'enlèvement des élus.

En effet quand viendra le temps de mettre hors service l'arche de l'alliance, l'œuvre de la propitiation sera clôturée, et alors le temps favorable sera clôturé, pour laisser place à un temps défavorable, le temps où Dieu ne pourra plus exaucer les fils des hommes, où il ne pourra secourir personne, où il ne sauvera personne. Le temps du salut sera clôturé.

Les conséquences de cette mise hors service de l'arche de l'alliance dans l'église iront jusqu'au fait qu'aucun fils des hommes ne sera trouvé juste devant Dieu sur la face de la terre, personne ne sera justifié, tous seront considérés réellement comme des pécheurs et l'œil de Dieu ne pourra distinguer aucun saint parmi eux tous. Car le temps de la justification sera clôturé.

L'état des relations entre Dieu et les hommes reviendra à son point de départ, au point où ils étaient en inimitié avec Dieu, et que Dieu ne pensait rien de bon pour eux. Dieu ne sera pas favorable pour les hommes et il ne pourra même pas les considérer comme ses fils. Ils seront traités comme Dieu traite Satan, en ennemis, en fils perdus.

En considérant plus loin la propitiation comme « substitution du coupable » par un sacrifice expiatoire, on a vu que la mort de Jésus Christ a été une solution pour que les hommes ne puissent pas payer de leur propre vie pour leurs fautes. Le Christ a dû prendre la place des hommes, il a souffert et il est mort pour eux, pour que le châtement qui leur était destiné ne retombe pas sur eux. La cessation de la propitiation mettra fin à cette substitution, en sorte que chacun devra payer de sa propre vie pour ses propres fautes. L'œuvre de

² Lire les détails dans « LE DECAMPEMENT DE L'EGLISE », 2^e Partie

l'expiation sera clôturée, et le souverain sacrificateur qui est entré dans le très saint avec son sang, Jésus, pour les fautes des hommes, devra sortir. Les hommes garderont donc leur iniquité et leur péché sur eux.

Il n'y aura plus personne qui intercédéra pour eux dans le très saint pour que Dieu leur soit favorable. Le principe de l'intercession devra être stoppé, pour laisser agir la colère de Dieu sur les fils de la perdition. L'œuvre du Souverain sacrificateur Jésus-Christ sera clôturée, les hommes la mépriseront et ils feront monter une forme de sacerdoce qui méprise l'œuvre de la croix.

Ensuite quand viendra le temps de mettre hors service du chandelier la lumière disparaîtra du monde. Et selon Es.8 :20-22 les ténèbres seront caractérisés par **l'absence d'aurore pour les hommes, c'est-à-dire le peuple sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, Maudira son roi et son Dieu, Et tournera les yeux en haut ; Puis il regardera vers la terre, Et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.**

Dans ce contexte de détresse et d'accablement et de famine atroce, le peuple sera irrité et emporté. Il deviendra violent et brutal parce qu'il n'aura pas de révélation sur ce qu'il faudra faire afin de sortir de cette situation. La colère des hommes ira s'empirant au fur et à mesure qu'ils découvriront leur propre incapacité à résoudre leurs problèmes. Puisque le chandelier était aussi l'image de la révélation, l'inspiration et la prophétie, au moment où il sera couvert les yeux des voyants et des devins seront aveuglés **car l'Eternel répandra sur eux tous un esprit d'assoupissement ; Il fermera les yeux des prophètes, Il voilera les têtes des voyants** (Es.29 :9-10).

Alors les hommes feront recours à la fausse prophétie et à la divination pour connaître l'avenir et pour savoir ce qui les attend le lendemain. Car Dieu aura retiré la véritable prophétie en mettant hors service le chandelier de son sanctuaire.

Ensuite viendra le temps de mettre hors service l'autel des parfums. Le principe d'adoration tel qu'il a été fixé par Dieu sera inversé : l'objet de l'adoration, le sens de l'acte d'adoration et ses critères seront inversés, en sorte que le bénéficiaire de cette adoration ne sera pas Dieu ou Jésus – Christ, mais son rival ; et l'adoration ne sera pas fondée sur des critères monothéistes et sur la vérité, mais plutôt sur l'idolâtrie et sur le culte des hautes personnalités.

Le jour où l'autel des parfums du sanctuaire de Dieu sera mis hors service, la véritable adoration cessera dans l'église, car l'objet d'adoration, Dieu ou Jésus – Christ, sera absent, il se sera retiré et éloigné de son sanctuaire. Du coup la véritable adoration devra cesser, faute d'objet. *Elle devra au contraire se délocaliser, pour suivre la présence de Dieu.* C'est la raison pour laquelle après l'enlèvement, l'adoration véritable est manifestée au ciel, dans le véritable sanctuaire de Dieu, et non pas sur la terre (Apoc.11 :19). Sur la terre l'objet d'adoration ne sera pas Dieu ou Jésus – Christ, mais plutôt le Dragon (Apoc.13 :4). Les peuples de la terre l'adoreront en voyant ses capacités et son pouvoir de faire des prodiges. Bien avant ce temps là, c'est-à-dire aujourd'hui, **des travaux très sérieux sont en cours pour préparer le monde à un culte de personnalité, en sorte que les hommes tomberont dans l'admiration devant des êtres doués de facultés exceptionnelles, devant des phénomènes étranges et prodigieux, devant des miracles. C'est un véritable lavage de cerveau, le monde est préparé pour recevoir ce que l'esprit humain ne peut concevoir normalement.**

C'est dans cette mission que des laboratoires scientifiques cachés et classés top secret, travaillent d'arrache pied pour accumuler des inventions et des découvertes très avancées par rapport à l'esprit humain d'aujourd'hui et par rapport à son niveau de connaissance et d'intelligence. Des problèmes sont créés sciemment, et les solutions à ces problèmes sont cachées très soigneusement, pour qu'elles soient brandies seulement au moment opportun, quand le monde sera prêt pour recevoir ses miracles.

Pour que les hommes soient prêts à adorer le Dragon, il faut qu'ils soient placés en situation d'extrême détresse, telle qu'une grande crise économique et financière sans précédent impossible à juguler par des moyens traditionnels en possession des hommes, telle qu'une grande guerre mondiale où la paix du monde sera ôtée et que les hommes penseront qu'ils sont arrivés à la fin de leur temps et qu'il faudra une intervention surnaturelle pour que ce genre de guerre s'arrête. Il faudra que les hommes soient confrontés à des calamités et à des catastrophes d'envergure très importante, à des maladies incurables sorties tout droit des laboratoires sadiques, pour qu'un jour des produits appropriés et des antidotes apparaissent comme par enchantement. Tout cela sera destiné à préparer le monde pour qu'il reçoive correctement le roi impie, qui apportera au monde « toutes les solutions » telles qu'il les attend.

Quand l'autel d'or sera mis hors service, les critères d'adoration seront changés, elle ne se fera plus en esprit et en vérité, mais elle retournera à son stade traditionnel, où les hommes adoraient des êtres surdoués et les prenaient pour des dieux sous forme humaine. Aujourd'hui le monde est en train d'être préparé à recevoir un très grand nombre de miracles. Par les machinations sataniques, des hommes dotés de pouvoirs surnaturels sont préparés, pour qu'ils paraissent *en temps voulu*. Satan prépare des surhommes, avec à leur tête le plus grand de tous les hommes anormaux que le monde n'ait jamais connus : *le roi impie*. A un certain moment de l'histoire du monde, les hommes tomberont en admiration et adoreront des « héros », qui feront des prodiges que ne peuvent faire les hommes ordinaires. Ce sera le temps des « dieux sous forme humaine ». Dans tous les domaines de la vie, il y aura des exploits extraordinaires qui se feront, par les soins de Satan. Il donnera plein de gloire et de richesses à ses héros, pour qu'ils soient vénérés et adorés par le monde. Le monde plongera dans une idolâtrie comme cela n'a jamais existé. Les héros seront des idoles adorés par les fans de sport, de films, de science, de politique, de musique...

La plus grande surprise de tous les temps en matière d'adoration est en train de se préparer, avec « **le clonage de Jésus** »³. Le principe est que le Christ est Dieu et qu'il doit être adoré, le monde le sait. Comme Satan ne peut ni contrôler le Christ pour qu'il soit à son service, ni le recevoir dans son royaume, ni influencer son retour en l'empêchant ou en le retardant, il ne pourra que **tricher pour essayer de voler l'adoration qui lui est due**.

Satan connaissant l'influence que Moïse avait sur le peuple de Dieu d'Israël, cherchait à tout prix à usurper le corps de Moïse à sa mort, pour le contrôler en sorte qu'il en tire sa gloire. Il voulait prendre ce corps, pour y placer son esprit afin de l'influencer. Mais Dieu n'avait pas permis que ce vol ou cette supercherie réussisse, il avait envoyé l'archange Michel pour protéger le corps de Moïse afin de conserver intacte sa dignité (Jude 9). Dieu n'avait pas permis que Satan vole la gloire de Moïse, et donc la gloire de Dieu.

Satan prépare la même supercherie, le même vol. Sachant que le Christ a fait beaucoup de miracles, qu'il est aussi mort et ressuscité, et que tous les chrétiens attendent son retour, Satan essaye de tirer les avantages de cette gloire de son côté. Connaissant qu'il existe un suaire quelque part qui est supposé avoir les traces du sang et de l'image du corps de Jésus, il veut l'exploiter pour cloner Jésus, afin d'obtenir ce qu'il n'avait pas pu obtenir de Moïse, à savoir un corps manipulable en qui tout le peuple de Dieu croit et qui peut tous les influencer et les conduire vers les ténèbres.

Le problème est que si Dieu n'avait pas permis que le corps de Moïse soit volé et que sa gloire ne soit point détournée vers l'idolâtrie, le permettra-t-il avec le corps de Jésus ? Certes non. Dieu ne peut pas permettre à Satan de voler la gloire de Jésus et que cela conduise

³ Voir le film « ILS VEULENT CLONER LE CHRIST ».

Lire aussi notre brochure « LE CLONAGE DE JESUS : SUPERCHERIE SATANIQUE ET REPRIMANDE DIVINE »

le peuple vers les ténèbres. Cependant un fait demeure : **au moment où le sanctuaire de Dieu sera mis hors service, à la place de la véritable adoration il y aura de l'idolâtrie dans l'église et dans le monde, et à la place du vrai Jésus, il y aura un faux !**

C'est avec *un faux Jésus* que Satan compte détourner l'adoration qui est due au vrai Jésus. Il utilisera le clonage pour obtenir ce faux Jésus. Le débat autour de ce clonage ne concerne pas du tout l'authenticité du sang qui se trouve sur le suaire, encore moins celles des fibres ayant servi aux prélèvements d'ADN, ni même l'authenticité du sang qui se trouve sur ce suaire. Nous le savons tous, le Jésus qui sortira de cette manœuvre sera un faux, car fabriqué de mains d'hommes pour des besoins d'idolâtrie et de supercherie satanique en vue de piéger le monde pour qu'il adore Satan à la place de Jésus le Véritable.

Ce clonage inversera les principes de la divinité et de l'humanité : **on verra donc l'homme devenir Dieu et Dieu devenir homme, on verra l'homme créer Dieu.** C'est au vrai sens du mot une folie incommensurable et une chose inouïe, un prodige mensonger.

L'archange Michel a vu la tentative de Satan de s'emparer du corps de Moïse pour faire ce qu'il fait maintenant avec le présumé corps de Jésus, et il s'est mis en colère contre lui, car c'était une abomination qu'il voulait faire, et il lui a dit « Que Dieu te réprime, Satan ».

Le clonage de Jésus peut paraître un jeu savant et très excitant pour Satan ainsi que les savants qui travaillent sur ce projet, peut – être même pour les hommes assoiffés d'idolâtrie. Mais tout ce monde là doit savoir que la fin de cette aventure sera une très sévère réprimande divine, car ils auront dépassé les limites de l'imaginable en voulant prendre la place de Dieu.

2. Le massacre des héritiers

Après la mort de Gédéon, l'un de ses fils eut l'idée de prendre le trône par force. Il se nommait Abimelec (qui signifie *mon père est roi*, et qui fait penser implicitement à *prince*). Et il était issu de l'union que Gédéon avait eue avec une concubine cananéenne de Sichem. Il savait bien, selon la demande que le peuple de Dieu avait adressée à son père, voulant que Gédéon et ses fils règnent sur lui (Juges 8 :22), qu'après la mort de Gédéon très certainement l'un de ses fils devait dominer sur Israël.

Il y avait donc un très grand nombre de fils de Gédéon parmi lesquels on devait choisir celui qui devait dominer. Alors Abimelec se fit l'idée de supprimer tous les héritiers de Gédéon, afin d'avoir toutes les mains libres dans le commandement. Il se tourna alors vers la famille de sa mère cananéenne, il parla avec les frères de sa mère et leur parla ainsi :

« Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem : Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous ? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair »

Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et *leur cœur inclina* en faveur d'Abimelec, car ils se disaient: *C'est notre frère*. Ils lui donnèrent soixante-dix sicles d'argent, qu'ils enlevèrent de la maison de Baal-Berith. Abimelec s'en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui.

C'est de cette manière que les choses se passeront dans le monde après l'enlèvement. Satan est le « prince de ce monde ». Au figuré, il est appelé dans les évangiles synoptiques, *le Prince des démons* (Mr 3:22, Luc 11:15, Mt 9 34 12:24), dans le 4^e évangile, *le Prince de ce monde* (Jn.12:31 14:30 16:11), et dans une épître de saint Paul *le Prince de la puissance de l'air* (Eph.2:2). Ces trois images montrent chacune sous un aspect particulier le Maître de l'empire spirituel du mal, dans un monde ennemi de Dieu.

Comme Abimelec, Satan montera tout un programme afin d'écarter tous les héritiers de Dieu susceptibles de dominer sur le monde, afin de régner seul. Pendant ce temps, le véritable héritier du trône de Dieu, Jésus-Christ et ceux qui auront été fidèles à lui (étant l'image du Fils d'Apoc.12 *né pour paître toutes les nations avec une verge de fer*) sera enlevé dans le palais céleste, à l'abri de Satan.

Satan courtisera les hommes en se revendiquant ses identités de « frère des hommes », afin de conquérir leur soutien dans son programme. Ceci n'est pas étonnant, car déjà de nos jours, les initiés des cercles occultes l'appellent « *Big brother* » (ce qui signifie « Grand frère »). Il leur parlera de son programme tout en disant des paroles blasphématoires contre le ciel et contre tous ceux qui y seront (Jésus-Christ et les élus). Il cultivera dans le cœur des hommes la haine contre tout ce qui est de Dieu, et il leur fera haïr tous les fils de Dieu qui se trouveront sur la terre à ce temps là.

Toutes les associations (sociétés secrètes et sciences occultes ainsi que toutes les églises corrompues), ayant achevé le programme de récolte des richesses auquel elles participent maintenant⁴, mettront à la disposition de Satan d'énormes fonds avec lesquels il devra diriger le monde.

Alors un massacre organisé sera perpétré contre les héritiers de Dieu qui se trouveront sur la terre et qui ne seront pas partis dans l'enlèvement, ceux que la bible appelle « le reste de la postérité de la femme », « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apoc.12 :17). Il leur fera la guerre et les tuera. Alors il aura les mains libres pour dominer le monde.

⁴ Lire « LES SOCIÉTÉS SECRÈTES ET LEUR POUVOIR AU 20^e SIÈCLE »

Avec tous les fonds que les partisans de Satan sont en train de collecter aujourd'hui, Satan achètera le cœur des hommes, pour qu'ils s'engagent dans son parti, *les misérables* et *les turbulents*, d'après le récit de Juges 9. Ces deux catégories d'hommes sont très influençables : les misérables se laissent entraîner et corrompre parce qu'ils sont tenaillés par la souffrance et qu'ils n'ont pas d'autre choix que d'accepter la corruption comme moyen de survie, et les turbulents parce qu'ils sont assoiffés de violence et qu'ils ont hâte de s'enrichir pour devenir grands.

Le nombre très élevé de misérables qui seront achetés par Satan proviendra d'une série de crises économiques et financières à répétition qui sont perpétrées par les soins de Satan maintenant et dans les jours qui viennent. C'est à dessein que ces crises sont provoquées, pour appauvrir scandaleusement les hommes, afin de réduire leur degré de résistance au mal. Quand le moment sera venu, alors les chantages machiavéliques surgiront : « Personne ne pourra ni acheter ni vendre sans en avoir l'autorisation » (Apoc.13 :17). Et pour avoir cette autorisation il faudra se vendre à Satan, se faire membre de son parti. Les pauvres ne pourront pas refuser l'offre de Satan. Ils se vendront au mal.

Quant au nombre très élevé des turbulents, il proviendra des possédés de 2Tim.3 :1-5 « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, *intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil*, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». Satan en aura besoin pour orchestrer des massacres à l'échelle universelle contre le reste de la postérité de la femme.

Abimelec, ayant réussi à entraîner après lui un très grand nombre d'hommes corrompus et violents, se rendit dans la maison de son père à Ophra, et là il tua tous les fils de Gédéon sur une même pierre.

Cette maison représente « la maison de Dieu » ou « l'église », qui sera le théâtre des scènes inhumaines que Satan perpétrera contre le reste de la postérité de la femme. C'est dans leurs lieux de culte que Satan tuera les chrétiens et c'est là qu'il les humiliera, en pensant écarter le danger qu'un jour ils puissent le chasser et reprendre le contrôle du monde.

Dans le massacre perpétré par Abimelec, il y eut un seul rescapé, JOTHAM, qui dut s'enfuir pour sauver sa vie. Ce qui révèle que malgré tous les massacres que Satan, perpétrera contre les fils de Dieu il ne réussira pas à les exterminer jusqu'au dernier. Il y aura des rescapés, sur lesquels il ne réussira pas à mettre sa main. JOTHAM est donc prophétiquement, une figure du résidu persécuté par l'antéchrist, mais qui porte le témoignage de Dieu au milieu des souffrances.

3. Le règne de L'ANTICHRIST

Après que Abimelec eut massacré les fils de Gédéon et que Jotham se soit sauvé, Abimelec se rendit à Sichem près du «Chêne du monument» (Jug.9:6), célèbre dans l'histoire comme lieu sacré, vénéré par les Cananéens, puis par les Israélites (cf. Ge.12:6, Jos.24:26). A cet endroit il y avait un autel, où Abraham avait invoqué Dieu et où Dieu lui avait promis de donner le pays de Canaan à sa postérité. Symboliquement ce lieu représente un endroit sacré de « domination ». Josué avait pris ce lieu là comme le témoin de Dieu, qui entend les paroles de l'alliance entre Dieu et son peuple.

Ce lieu est à vrai dire un endroit prophétique où l'Antéchrist se rendra pour se faire investir de pouvoir par les hommes, afin qu'il domine sur le monde entier. A en croire les caractéristiques de Sichem (le chêne du monument), l'endroit où Satan se fera investir de pouvoir pour dominer sur le monde sera un lieu sacré, où le peuple de Dieu se rend pour invoquer Dieu, comme Abraham et qui sera le témoin de l'investiture de Satan, comme l'avait dit Josué. Ce sera dans l'église⁵, au cours d'un rassemblement des grands.

Les caractéristiques du règne de l'Antichrist

Pour connaître les caractéristiques du règne de l'Antichrist il faut lire l'apologue de Jotham, qui est une prophétie de ce qui se passa plus tard dans le pays. En effet, une fois que Jotham apprit que Abimelec avait été proclamé roi, il alla se placer sur la montagne Garizim et proclama son oracle :

« Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute ! Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure **les hommages de Dieu et des hommes**, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à **ma douceur et à mon excellent fruit**, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à **mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes**, pour aller planer sur les arbres ? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres: Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon, **un feu sortira du buisson d'épines**, et dévorera les cèdres du Liban » (Juges 9 :7-15)

Puis il en donna l'explication suivante :

« Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec ? Avez-vous eu de la bienveillance pour Jerubbaal et sa maison ? L'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus ? – Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian ; et vous, vous vous êtes levés contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem, Abimélec, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère. – Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien ! Qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne ! » Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec ! » (Juges 9 :16-20).

⁵ D'autres précisions dans : « LA REVOLTE DE SATAN ET SES CONSEQUENCES SUR LE ROYAUME DE DIEU », même auteur

Une tradition samaritaine situe sur le sommet de Garizim le sacrifice d'Abraham. Après l'entrée des Israélites en Canaan, c'est sur le Garizim que furent prononcées les bénédictions à l'égard des observateurs de la Loi, tandis que les malédictions contre ses transgresseurs l'étaient sur l'Ébal (De 27:11,13, Jos.8:33). Ce choix peut s'expliquer par le contraste entre le Garizim verdoyant et l'Ébal stérile et rocailleux.

Après l'exil et leur séparation d'avec les Juifs, les Samaritains bâtirent un temple sur le Garizim (APOJER 2Ma 6:2), rival de celui de Jérusalem, et qui fut détruit par Jean Hyrcan (vers 129 av. J.-C). Ils continuèrent à considérer cette montagne comme le lieu où Dieu devait être adoré: le puits de Jacob est creusé juste à son pied, d'où la femme samaritaine montre à Jésus la direction de son sommet (Jn.4:20 et suivant).

Le choix de Jotham de la montagne sur laquelle il avait prononcé son apologue est ainsi justifié par le fait qu'il tenait à bénir ceux du peuple qui étaient de son côté (et donc qui écouteront sa voix pour renier le règne de Abimelec, et à la fois lancer une malédiction contre tous ceux qui se seraient corrompus pour suivre ce roi méchant. La suite des événements a confirmé que les paroles de Jotham étaient réellement une malédiction pour les sichémmites, qui avaient suivi entièrement le roi Abimelec. Jotham a maudit le règne de Abimelec, Abimelec lui-même et tous ceux qui l'avaient placé au pouvoir.

Il y a lieu de déduire ainsi qu'au moment où Satan sera proclamé roi du monde et qu'il dominera, une malédiction s'attachera à son royaume et à tous ceux qui le suivront, et épargnera tous ceux qui seront du côté des fidèles de Dieu. Les paroles de Jotham sont des prophéties qui se sont réalisées dans la suite de l'histoire, car il était apparu en ce temps là sur Garizim, pour témoigner contre l'alliance entre Abimelec et les sichémmites pour le proclamer roi. Pour dire que lorsque le règne de Satan commencera, **des prophètes apparaîtront pour combattre son règne à travers leur témoignage** :

« Je donnerai à mes deux témoins *le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours*. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront. Quand ils auront achevé leur **témoignage**, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre. Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent » (Apoc.11 :3-12).

a) Le règne d'un Faux messie

La première caractéristique du règne de l'impie sera **l'absence d'onction divine** au début de son mandat. Car il montera au pouvoir non pas par la volonté de Dieu, mais par la volonté de Satan et des hommes (2Thess.2 :9). Ce ne sera pas un « oint de Dieu ». Dans l'apologue de JOTHAM, il est clairement dit que l'olivier (l'image des oints de Dieu) a refusé

de régner, car il respecte le règne de Dieu, il laisse l'autorité des nations à la charge de Dieu. Pour lui, accepter de régner sur les hommes serait renoncer à l'onction, ce serait renoncer à l'huile qui lui assure les hommages de Dieu et des hommes. En vérité, selon la pensée de Dieu, pour régner sur les hommes il faut être oint, afin d'en avoir les droits et les pouvoirs nécessaires.

D'après le DICOBIB

Selon la parole de Dieu, l'onction est envisagée sous deux angles: matériel et spirituel. L'onction matérielle est l'acte qui consiste à verser l'huile sur certaines personnes ou sur certaines choses, (Ge.28:18 / Ex 29:21).

L'onction spirituelle résulte directement de l'intervention du Saint Esprit. Elle est premièrement l'apanage du Seigneur Jésus lui-même, Ps 2:2. L'onction spirituelle est d'autre part le lot du croyant :

« Or, celui qui nous lie fermement avec vous à Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, qui nous aussi scellés, et nous a donnés *les harres de l'Esprit* dans nos cœurs » 2Co 1:21-22.

Selon Ps 45:7. Elle est **le signe d'une dignité conférée**. Le roi est oint à son avènement (comparez Ps 2:2,6)

Selon Ex 29:21, elle représente **le sceau du Saint Esprit**, nous sommes scellés du Saint Esprit *de la promesse*, Eph.1:13.

Dans l'Ancien Testament, l'onction d'huile servait à désigner et à qualifier soit un roi, Saül; soit un sacrificateur, Aaron; soit un prophète, Elisée.

C'est la signification du nom de Christ, l'Oint, l'Élu de Dieu.

Bref, l'onction royale pour la domination des nations est strictement réservée à Jésus-Christ et ses rachetés, tous en qualité de « oints de Dieu », en vertu de la promesse que Dieu leur a faite, de pouvoir régner sur les nations du monde, en foi de quoi il leur a donné le Saint Esprit comme « gage » de cet héritage à venir (Ps.2 :8 / Ps.22 :28 / Ps.47 :8)

D'après WESTPHAL

L'onction est l'acte par lequel Jéhovah communique son Esprit et par conséquent une puissance et une autorité surnaturelles (1Sa 10:1-6 16:13 Esa 61:1). Élisée est oint par Élie; **le roi aussi sera oint, car il est placé à la tête du peuple par une sorte de délégation de Jéhovah** (1Sa 10:1,1Ro 19:15 et suivant, etc.). On trouve une fois l'expression « fils de l'huile » pour désigner des oints de l'Éternel (Za 4:14). **Le mot oint lui-même—en hébreu *messie*, en gr. *christ*—devient alors synonyme de *roi*** (1Sa 24:7-11 26:16,2Sa 11:4,16). Il désigne après l'exil **le prince** (Da 9:25) et même un personnage chargé par Jéhovah d'une mission spéciale: Cyrus (Esa 45:1), les patriarches (1Ch 16:22), le peuple d'Israël en tant que collectivité élue pour être la lumière des nations (Hab.3:13). Roi et Envoyé spécial de Dieu, il était naturel que le Christ fût considéré comme ayant reçu une onction spirituelle unique et comme étant l'Oint par excellence, **le Messie**.

Oindre d'huile quelqu'un, c'était le choisir pour de hautes fonctions. Parmi ces « fils de l'huile », selon l'expression littérale de Za 4:14, il faut ranger les rois (Saül, 1Sa 10:1; David, 1Sa 16:1,2Sa 2:4, Ps 89:21; Salomon, 1Ro 1:45; Jéhu, 2Ro 9:1,6; Hazaël, 1Ro 19:15; Joas, 2Ro 11:12, cf. Ps 45:8); Dieu ordonne à Élie d'oindre Elisée (1Ro 19:16). Grand prêtre et sacrificateurs étaient oints d'une huile aromatisée décrite dans Ex 30:22-25,30. D'après Ps, 133:2, cette huile « découle sur la barbe d'Aaron qui flotte sur le bord de sa robe » (Reuss; traduction plus probable que: « l'huile...qui découle sur le bord de sa robe »). L'« oint » de l'Éternel était le représentant, **l'envoyé de Dieu** (1Sa 2:10 26:9,2Sa 1:14, Ps 2:2, Esa 45:1, Esa

61:1, etc.): «Oint» est le sens du mot hébreu Messie et du mot grec Christ (voir Messie).

D'après tout ce développement, pour régner sur les nations, il faut avoir non seulement une délégation de Dieu (être chargé d'une mission particulière), mais aussi *être choisi* et *envoyé de Dieu*, pour être *lumière des nations*. Car l'huile d'olivier n'est pas seulement utilisée pour l'onction, mais elle est aussi utilisée pour produire de la lumière.

Or l'apologue de Jotham nous fait voir que l'olivier a refusé de dominer sur les arbres, ce qui signifie pour le monde à venir que le Christ, le Messie refusera de dominer sur les nations en ce temps précis, car il ne voudra pas gaspiller la grâce pour des peuples qui se sont mal comportés à son égard lors du temps de la grâce⁶.

Alors son ennemi profitera de l'occasion pour prendre le contrôle du monde et des peuples de la terre. Il régnera sur un peuple ingrat à l'égard du Véritable Messie. Ainsi l'impie se fera passer pour le messie que les peuples attendent, pour le Christ qui a été promis (Mat.24 :5, 23).

Par ailleurs en refusant de mettre son huile au service des arbres pour qu'ils jouissent de sa lumière, l'olivier les abandonnera dans une profonde obscurité. Ce qui présage que le Christ privera le monde de sa lumière et il laissera les peuples de la terre sombrer dans un âge de malheur. Si la lumière que le Christ a apportée dans le monde pour éclairer tout homme a amené la délivrance, son refus de dominer le monde en ce temps là plongera le monde dans les malheurs décrits dans Es.8 :20-23 :

« A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple. Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, Maudira son roi et son Dieu, Et tournera les yeux en haut ; Puis il regardera vers la terre, Et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres ».

b) Un règne sans pitié de Dieu et du roi pour les hommes

L'apologue de Jotham nous a révélé que lorsque le choix fut porté sur l'olivier pour régner sur les arbres, ce dernier a décliné l'offre, en disant « renoncerai-je à mon huile pour aller planer sur les arbres ? ». L'olivier avait été élu, mais il avait refusé de dominer sur les arbres, parce qu'il tenait à conserver les bénéfices de son huile.

Ce refus de l'olivier de planer sur les arbres s'apparente à celui du berger de Zach.11 :9 qui renonce à paître les brebis destinées à la boucherie : « Et je dis : Je ne vous paîtrai plus ! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres ! », et où l'on décrit prophétiquement le Christ (l'oint de Dieu) renonçant à son travail de Berger (et à sa mission de paître les brebis destinées à la boucherie) et laissant les brebis chacune à son triste sort, décrit plus haut dans Zach.11 :4 comme « la boucherie ».

Le berger Jésus, connaissant la décision terrible de Dieu « je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays, et voici, je livre les hommes aux mains les uns des autres et *aux mains de leur roi* ; ils ravageront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains », savait que les hommes allaient vivre de très mauvais jours s'il ne les aidait pas, mais il renonça à son travail de les « paître » en les abandonnant à leur triste sort.

Avec un peu plus d'attention on peut découvrir dans le refus de l'olivier de planer sur les arbres le même les mêmes raisons que celles qui ont poussé le berger à refuser de paître les brebis malheureuses : **la vérité c'est que Dieu a déjà livré ces brebis à la mort et au dépérissement et qu'il n'a plus pitié d'elles.** En refusant de planer sur les arbres, l'olivier s'est empêché de répandre ses faveurs sur ces arbres destinés au dépérissement, c'est-à-dire les

⁶ Les détails dans « LE DECAMPEMENT DE L'EGLISE », 2è Partie

hommages de Dieu et des hommes, il les a laissés subir leur triste sort de vivre dans un royaume où il n'y a pas d'hommages de Dieu et des hommes.

En clair, le roi impie qui vient dans le monde pour dominer sur les nations de la terre sera impitoyable à l'égard des peuples, et il en détruira beaucoup, comme on tue des brebis à l'abattoir, à la boucherie. En ces temps là ces peuples crieront vers Dieu, mais Dieu n'aura plus pitié de ces hommes là, et nombreux périront. Normalement le roi est chargé de veiller sur ses administrés, mais ce roi là n'aura aucune pitié de ses administrés, parce que les hommages de Dieu et des hommes manqueront dans son royaume, car ils sont les privilèges de l'onction divine. En refusant de régner sur le monde à ce temps là, le Christ (l'oint de Dieu et ses rachetés) priveront le monde des hommages.

Ainsi l'impie régnera sur des peuples pour qui Dieu n'aura aucune pitié et qui lui seront livrés entièrement pour être massacrés. Lui et ses méchants fidèles ravageront le monde, Dieu laissera faire. Il y aura des scènes de ravages sur toute la terre, mais malgré leur ampleur, Dieu restera insensible. Alors on verra comment l'impie traitera les hommes sans aucun respect ni pour eux, ni pour Dieu.

Car il est écrit : « Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous. Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal ; à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix » (Dan.11 : 37-38).

c) Un règne brutal et médiocre

Lorsque l'olivier déclina l'offre que les arbres lui firent, de régner sur les arbres, ces derniers allèrent solliciter le figuier. Celui-ci à son tour déclina l'offre de dominer sur eux en refusant de renoncer à sa **douceur** et à son **excellence**.

Ceci est un présage qui révèle que le règne de l'impie manquera ces deux vertus très essentielles à la domination des peuples, la douceur et l'excellence, qui sont le propre du peuple de Dieu et de Jésus-Christ, qui l'a d'ailleurs dit ouvertement : « Mon joug est doux » (Mat.11 :29). Le Christ refusera de faire bénéficier de sa douceur aux nations de la terre, pour les laisser être dominées par quelqu'un qui n'aura pas ces vertus. L'impie qui vient fera appesantir sur les nations un joug très lourd.

Dans les livres saints la douceur semble être d'abord simplement une vertu recommandable. Moïse est présenté comme «très doux, plus qu'aucun homme sur la surface de la terre» (No 12:3); pourtant il tue l'Égyptien (Ex 2:12), s'irrite (Ex 11:8 32:19), commande des tueries (Ex 32:27); il incarne bien l'idéal pour les Israélites de cette époque: **sans faiblesse ni poltronnerie, mais aussi sans cruauté ni méchanceté préméditée; c'était un homme fort et vaillant mais patient et capable de pitié.**

Plus tard, les moralistes célèbrent la douceur de caractère, dans les paroles et les actions (Pr.16:21,24), y voient même **un attribut de Dieu**. Mais cette qualité a pris un sens de plus en plus religieux. Durant les périodes d'invasions et de guerres presque incessantes, *les violents, les belliqueux, les ambitieux, les orgueilleux, se mettant en avant, devinrent généralement les puissants, les respectés, tandis que les gens pieux, désintéressés, pacifiques, furent ignorés, méprisés, opprimés.* {cf. Ps 10:2, 8,10} Ils constituèrent le milieu des «pauvres», des «humbles», souvent mentionnés par les Psaumes {cf. Ps 12 Ps 37 Ps 69 Ps 88, etc.} et diverses apocalypses, et pour qui richesse est trop souvent synonyme d'injustice.

A l'époque de Jésus, ils sont devenus les messianistes; ils forment «le faible reste» fidèle à Jéhovah, ceux qui en marge de la religion établie vivent saintement dans l'ombre, attendant «la délivrance d'Israël» (Lu 2:25,29). Leur piété se nourrissait des Écritures, se fortifiait par les prophéties messianiques; et ce sont les descendants spirituels des «doux» et

des «pauvres» dont parlent Psaumes et Prophètes (Ps 9:13,19 10:12,18 37:11 72:2,4, Esa 11:4), qui reconnurent en Jésus le Messie promis, l'envoyé de Dieu, le Roi qui devait venir plein de douceur (Mt 21:5, Luc 1 et Luc 2). Jésus les déclare «heureux» (Mt 5:3-12); la troisième béatitude (Mt 5:6), celle des débonnaires (ou doux), est une citation de Ps 37:11.

Jésus se donne à eux en exemple, car il est «doux et humble de coeur» (Mt 11:29); il aime leur humilité, lui dont le «joug est doux» (Mt 11:30; voir Joug), «**qui n'éteint point le lumignon fumant et ne brise pas le roseau froissé**» (Mt 12:20, citation de Esa 42:3).

Le roi impie qui viendra dominer sur le monde pensera que la douceur est une faiblesse, comme cela se dit dans les principes sataniques. Au contraire il sera cruel et méchant, agissant avec préméditation pour faire disparaître tous ses ennemis dans le tourment et la mort, afin de se sentir en sécurité. Car il sera un meurtrier.

Il se fera entourer des *violents, des belliqueux, des ambitieux, et des orgueilleux dont l'ambition sera de devenir les puissants maîtres de la terre* et ils se lèveront pour éteindre tous les lumignons fumant et pour briser les roseaux cassés (image des faibles et des pauvres du monde). Comme cela est si bien dit : « il opprimerà les saints du Très Haut » (Dan.7 :25).

Quant à l'excellence du figuier, il faut noter que l'épithète grecque *kratistos*, appliquée chez les classiques aux dieux ou aux rois «tout-puissants», était fréquente dans l'Empire romain comme titre honorifique de grands personnages appartenant à la chevalerie de Rome. Il correspondait à l'expression protocolaire «Votre Excellence» et désignait le haut rang social, sans jugement de valeur sur le caractère. Mais dans l'apologue de Jotham l'excellence du figuier a un caractère plutôt spirituel que protocolaire.

Selon Dieu le peuple doit être dirigé par un homme de caractère excellent que par un homme médiocre rempli seulement de titres honorifiques. C'est ainsi que le DICOBIB parle des excellents de la terre, qui sont **ceux en qui le Christ prend plaisir**. Et plus loin en faisant allusion à Ge.49 :4 le DICOBIB apparente l'excellence à la prééminence. Dans ce sens la prééminence est réservée à ceux qui sont excellents parmi les hommes. C'est à ceux qui sont excellents qu'est réservée la supériorité absolue ou la suprématie sur les autres.

En refusant de régner sur les arbres, le figuier leur a privé de son excellence, c'est-à-dire il a laissé à la place de la prééminence rien que des titres honorifiques. Pour présager le règne de l'impie qui viendra, qui sera caractérisé particulièrement par la domination des hommes médiocres de caractère, mais remplis de beaucoup de titres honorifiques par la corruption et par la complicité envers le roi impie.

C'est ce genre de situation d'où le prophète Esaïe a tiré la conclusion **qu'on ne doit pas donner à l'insensé le nom de noble et au fourbe le nom de magnanime** (Es.32 :5), car les armes du fourbe sont pernicieuses ; il forme de coupables desseins, pour perdre les malheureux par des paroles mensongères, même quand la cause du pauvre est juste (Es.32 :7).

Le règne de l'impie qui viendra sera caractérisé par une grande fourberie. Les hommes qui seront promus au pouvoir et qui recevront des titres honorifiques ne seront pas méritants, mais par leur malice ils accèderont à des postes de grande responsabilité, car ils promettent de détruire les malheureux du pays par des paroles mensongères. Ils seront injustes à l'égard des pauvres et ne reconnaîtront que la justice des riches.

d) Un règne de deuil, d'abattement et de cris de douleurs

Après avoir connu le refus du figuier, les arbres se sont tournés vers la vigne pour qu'elle règne sur eux. A son tour elle déclina l'offre en disant que son vin était plus précieux que la domination sur les arbres, **car il réjouissait le cœur de Dieu et des hommes**. La vigne tenait à la joie (ou réjouissance) et ne voulait pas la gaspiller pour les arbres ingrats.

On se souviendra que parmi les missions pour lesquelles le Christ a été mandaté, il y a celle d'accorder aux affligés **une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu** (Es.61 :3).

D'après le DICOBIB le vin est réellement l'emblème de la joie: il est une figure bien connue de ce qui réjouit le coeur, No 6:1-12. Il fait penser aussi à la joie que procure la Sagesse, le salut que Dieu offre ne rend pas morose, mais donne au contraire **un vrai bonheur**.

Dans Mt 9:17 le vin nouveau est ce que le Fils de Dieu nous a apporté, **la communion et la puissance de l'Esprit en gloire**.

Selon l'apologue de Jotham, la vigne a refusé de mettre son vin au service des arbres, ce qui veut dire pour le monde que le Christ refusera de mettre au service d'un monde ingrat et méchant à son endroit, le vrai bonheur, la communion et la gloire. Les hommes seront privés de toutes ces joies. Et par conséquent le monde sera plongé dans **un grand deuil et un grand abattement** lorsque le Christ aura retiré de la terre tout ce qui fait la joie des hommes.

Dans tous les cas de deuil les juifs avaient la tendance de déchirer leurs vêtements, et il en sera ainsi lorsque la vigne refusera de mettre son vin au service des arbres, c'est à dire lorsque le Christ aura renoncé à produire de la joie pour les hommes et leur communion. A la nouvelle du deuil qui le frappe, le premier geste de l'Israélite sera de déchirer son vêtement: presque toujours, lorsque ce geste est mentionné dans la Bible, il précède tous les autres (Ge 37:34,2Sa 1:11, job 1:20). L'affligé indiquait par là son intention de se dépouiller de ses vêtements **pour revêtir le sac**, qui normalement se portait sur le corps nu (Esa 20:2). Certains passages font allusion à d'autres vêtements de deuil ou de veuvage (Ge.38:14,2Sa 14:2, Jug 8:5) qui semblent différents du sac. On ôte ses chaussures (Mic.1:8), les porteurs de la bière vont pieds nus; on arrache son turban, parfois on se rase barbe et cheveux (Am.8:10), ou du moins on couvre sa barbe (Eze 24:17,22) et on se voile la tête (2Sa 15:30). **Le deuil le plus cruel est celui du fils unique** (Jer.6:26, za 12:10), plus encore du fils unique de veuve (Lu 7:12).

Comme démontré ci - haut, le règne du roi impie sera caractérisé par un temps de grand deuil, où les hommes devront « déchirer leurs vêtements ornés, pour porter le sac et se rouler dans la cendre ». Il faut lire ici l'histoire d'Esther pour comprendre les raisons qui ont poussé Mardochee à se vêtir de sac et se couvrir de cendre : **le peuple de Dieu avait été vendu entre les mains de son oppresseur pour être massacré et exterminé et des lettres avaient été écrites et scellées de l'anneau royal pour que tout soit fait sans restriction** (Esth.3 :8-15).

Mardochee, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville **en poussant avec force des cris amers**, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut **une grande désolation** parmi les Juifs ; **ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient**, et **beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre** (Esth.4 :1-3)

Les lamentations, cris, gémissements, vociférations accompagnaient toute manifestation funèbre. La lamentation pouvait prendre deux formes différentes: la *tnisped*, cri aigu, hurlement prolongé (Za 12:11), que Michée (Mic.1:8) compare au glapisement du chacal, au cri de l'autruche; la *qînâ*, sorte de mélodie accompagnant une poésie funèbre pour chanter les louanges du défunt. La plus célèbre de ces lamentations est la complainte de David sur Jonathan (2Sa 1:17-27); comp. les complaintes sur Josias (2Ch 35:25).

Le refus de la vigne de mettre son vin au service des arbres n'est pas un bon signe, mais cela appelle un temps funèbre. Lorsque le Christ refusera de régner sur les nations en ce temps là, le monde sera plongé dans un grand deuil, et on verra dans le monde entier des cris et des lamentations comme ce qu'on voit dans toutes les manifestations funèbres, quand on pleure un être cher.

Cela est d'autant plus certain car Dieu a dit dans Zacharie 12:10 : « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né ». Car ils chercheront le Christ (celui qui réjouit les peuples) et ils ne le trouveront pas, ils comprendront qu'il leur manquera amèrement et alors ils pleureront pour le supplier à venir, pendant que nombreux d'entre eux seront en train de périr sous les coups de l'impie. Ils pleureront pour tout ce qu'ils lui ont fait subir et ils le supplieront de les pardonner.

Ce sera un temps funèbre, un temps où la mort sera partout. Pour marquer sa douleur, l'Hébreu ne prend d'abord aucune nourriture et **ce jeûne** parfois se prolonge plusieurs jours (2Sa 1:12,1Sa 31:13). On n'est pas d'accord sur le fait de la célébration d'un repas funèbre; {cf. Os 9:4} toutefois les expressions: **manger le pain du deuil** et boire la coupe de consolation (Jer.16:7) semblent indiquer que tout en apportant leurs consolations, les amis offraient en témoignage de sympathie des aliments ou un breuvage à l'homme éprouvé par le deuil. Ce temps là sera un temps de jeûne, comme celui d'Esther, qui a refusé de manger dans le palais royal, pendant que son peuple était menacé d'extinction à l'extérieur (Esth.4 :16).

D'après WESTPHAL le croyant DOIT SE REJOUR. Les exhortations à la joie retentissent partout dans l'A.T., et le N.T., dans le livre des Psaumes en particulier: «Vous tous, habitants de la terre, faites monter vos cris d'allégresse jusqu'à l'Éternel! Servez l'Éternel avec joie!» (Ps 100:1 et suivant; voir encore (Ps 32:11 33:1 97:12 132:9, etc., De 28:47) et dans les ép. de saint Paul: «Réjouissez-vous» (Php.2:18 3:1 4:4,2Co 13:11 1Th 5:16, etc.). Ainsi **la joie est l'état normal de l'enfant de Dieu.**

En refusant de mettre sa joie au bénéfice des hommes en ce temps là le Christ ne traitera pas les hommes en tant qu'enfants de Dieu. Il les traitera en étrangers, un peuple dont on n'a pas pitié et qu'on ne pardonne pas (*Lo -Ruchama* selon Os.1 :6)

La source de la joie est EN DIEU, car l'âme a été faite pour Dieu et c'est en Dieu seul qu'elle trouve son objet: «Dieu, ma joie», s'écrie le psalmiste (Ps 43:4 16:9,11). Le croyant de l'ancienne alliance trouve sa joie *dans les bienfaits de Dieu* (Ps 13:6 35:9 81:2-16 113:9 149:1-4, Esa 25:9 44:23 49:13, etc.), *dans sa loi* (Ps 119:14,16,24,35,47,70), *dans son pardon* (Ps 32:1-5 51:10), *dans ses promesses* (Esa 9:1 et suivant Esa 35:10 42:10-13 51:11 66:10), *dans sa présence* (Ps 4:6-8 16:11, etc.).

Lorsque le Christ refusera de dominer sur les hommes à ce temps là, il leur privera non seulement des bienfaits de Dieu, mais aussi de sa loi, de son pardon, de ses promesses et de sa présence⁷. Le refus de Jésus-Christ de régner sur le monde à ce temps là coïncidera avec la mise hors service du sanctuaire de Dieu qui se trouve sur la terre (cfr. La mise hors service de l'Arche de l'alliance), et donc à l'enlèvement, pour laisser la terre vivre dans un temps très sombre de toute son histoire, à savoir la grande tribulation.

e) Un règne maudit

Enfin lorsque les arbres n'eurent aucune réponse favorable du côté de l'olivier, du figuier et de la vigne, ils se décidèrent à se rabattre sur la réponse du buisson ardent. Ils l'abordèrent et il leur répondit : « Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban ». Le buisson a donc été clair, en avertissant ces arbres qu'ils devaient l'oindre pour leur roi de bonne foi, c'est-à-dire sans contrainte et sans arrières pensées.

⁷ Tous les détails dans « LE DECAMPEMENT DE L'EGLISE », 2è Partie

En étant privés de l'ombre de l'olivier, les arbres étaient privés de paix et de bénédiction pour la terre, qui offre la protection et le délassement de son ombre comme le pommier, et qui est l'image de Christ (voir Ca 2:3 et Os.14 :7). Ils n'avaient donc plus de choix, ils devaient se réfugier sous l'ombrage du buisson d'épines, qui est le symbole de **malédiction** selon Ge.3 :18.

Il est malheureusement vrai que lorsque le Christ refusera de dominer sur un monde d'ingrats, les hommes n'auront pas de choix, ils iront se réfugier sous le règne de l'ennemi de Jésus-Christ, sous le règne de la malédiction pour la terre entière.

Pour ce faire ils feront « alliance » avec le roi impie, pour que ce dernier accepte de dominer sur le monde. En effet on sait détecter dans la réponse que le buisson d'épines a donnée aux arbres une alliance, par laquelle il invite les arbres à choisir entre la domination par le buisson et la destruction par celui-ci en cas de rébellion.

Cette alliance est celle que le roi impie imposera à toutes les nations de la terre : « **Ou bien elles se laisseront dominées par ce roi impie (avec toutes les conséquences possibles liées à la nature même et aux ambitions de ce roi impie) ou bien il les détruira en cas de rébellion à son endroit** ».

Cette alliance sera traitée entre le roi impie et toutes les nations de la terre, car l'alliance entre le Christ et elles (alliance sainte) sera détruite. Les nations seront pour ainsi dire obligées de signer leur participation à cette alliance, car le Christ leur aura tourné le dos et il les aura reniées.

C'est de cette alliance dont parle Dan.9 :27 qui sera conclue pour une durée d'une semaine prophétique (soit sept ans dans le compte ordinaire) mais qui durera effectivement la moitié de la semaine prophétique (soit trois ans et demi dans le compte ordinaire) :

« Il fera une *solide alliance* avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur ».

Au milieu de la semaine, c'est-à-dire après trois ans et demi, cette alliance sera rompue et alors commencera la période sombre qui est décrite dans l'apologue de Jotham. En effet, après trois ans de règne, le courant ne passa plus entre Abimélec et le peuple, et il s'en suivit la destruction du règne, du roi et de nombreuses victimes parmi le peuple.

La cause de cette rupture de l'alliance entre le roi Abimélec et le peuple est à trouver dans la malédiction que Jotham avait prononcée sur le règne de Abimélec, contre le roi et contre le peuple, parce qu'ils avaient mal agi à l'endroit de Gédéon, en tuant ses fils et en violant la fidélité qu'ils devaient à sa famille. **Ils n'avaient pas agi à l'égard de la maison de Gédéon selon les services qu'il leur avait rendus.**

Les hommes de la terre ont en effet bénéficié de beaucoup de services par l'œuvre de Jésus-Christ. Mais ils n'agissent pas selon tous ces services là, et même ils projettent de le rejeter et de faire du mal à son peuple. C'est ce qui leur causera la malédiction de la part de Dieu.

La malédiction prononcée par Jotham est ainsi libellée :

« Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien ! *Qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne ! Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec !* » (Juges 9 :19-20).

D'après ces paroles le peuple d'Israël (les habitants de Sichem) étaient condamnés à faire la joie de Abimélec et celui-ci était obligé de faire la joie de ces habitants. Cette parole était très forte et puissante, et en elle - même elle cachait déjà **une impossibilité** ou mieux **une fatalité**, car Jotham savait bien que ce peuple là ne pouvait pas satisfaire le roi dans tous ses besoins et ses ambitions, et ce roi là ne pouvait pas non plus faire la joie de ce peuple. Jotham

savait que ce roi là était un buisson d'épines de par sa nature. Au fond de lui il n'avait pas les vertus de l'olivier (l'onction, les hommages de Dieu et des hommes), il n'avait pas les vertus du figuier (la douceur et l'excellence) et il n'avait pas les vertus de la vigne (la joie de Dieu et des hommes). Le buisson d'épines était sec. Au-dedans de lui il n'y avait rien qui puisse faire la joie de ce peuple. Tel sera le roi impie qui viendra : il n'a rien de concret en lui pour faire la joie des hommes, il est creux, sans douceur, sans excellence, sans le moindre respect pour Dieu et pour les hommes. Il ne sait que piquer, faire mal à quiconque s'approche de lui.

A l'opposé le peuple de Sichem était infidèle par nature, incapable de tenir une alliance et de la respecter jusqu'à la fin. C'était un peuple de traîtres de l'alliance, que le roi pouvait corrompre et séduire pour obtenir d'eux l'élection royale. Tel sera la population terrestre : infidèle et traître de l'alliance sainte (Dan.11 :32).

La malédiction sur ce règne est incontournable et c'est une fatalité. Au bout de trois ans et demi de règne, le roi impie sera haï par les hommes de la terre et lui à son tour haïra les hommes car ils trahiront l'alliance qu'ils auront conclue avec lui.

La concrétisation de la malédiction de Jotham eut ses effets lorsque Dieu insuffla **un mauvais esprit** entre Abimélec et les habitants de Sichem, et *les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec*, afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimélec, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l'avaient aidé à tuer ses frères (Juges 9 :23-24).

Le mauvais esprit que Dieu a envoyé sur le pays contre Abimélec et contre le peuple, est de la même nature que celui que Dieu avait envoyé contre le roi Saul, au moment où il l'avait rejeté (1Sam.16 :14). Ce mauvais esprit a été envoyé à la place de l'Esprit de Dieu qui s'était retiré du roi, pour aller sur David le jour où il fut oint par le prophète Samuel. Dès ce jour là le roi devint mauvais, agité et incapable d'assumer ses fonctions.

Il en sera ainsi lorsque Dieu enverra le mauvais esprit contre le roi impie et contre les habitants de la terre. Ce roi deviendra alors brutal, mauvais, intolérant, et par-dessus tout incapable d'assumer ses fonctions. C'est à ce moment là qu'il se mettra à tuer tous ceux qu'il soupçonnera être ses rivaux dans son entourage et partout où il pointera ses regards soupçonneux.

Le mauvais esprit envoyé par Dieu contre Abimélec et contre les habitants de Sichem inspira les hommes à tendre un embuscade contre le roi, en s'attaquant aux passants afin de les dépouiller. Quand cette opération prit de l'ampleur et devint un succès d'après eux, ces hommes maudirent le roi :

« Qui est Abimélec, et qu'est Sichem, pour que nous servions Abimélec ? N'est-il pas fils de Jerubbaal, et Zebul n'est-il pas son commissaire ? Servez les hommes de Hamor, père de Sichem ; mais nous, pourquoi servirions-nous Abimélec ? Oh ! Si j'étais le maître de ce peuple, je renverserais Abimélec. Et il disait d'Abimélec : Renforce ton armée, mets-toi en marche ! » (Juges 9 :28-29)

La même conspiration qui avait été montée contre la maison de Gédéon revint, et cette fois, elle fut dirigée contre le roi Abimélec. Lorsqu'il en fut informé il se mit en colère et décida de passer à l'offensive, pour chatier les conspirateurs. Il quitta l'endroit où il était pour aller se placer en embuscade contre les habitants de Sichem. Dans la bataille beaucoup d'hommes tombèrent morts, d'autres prirent la fuite. Il attaqua la ville rébelle, massacra ses habitants et il n'en resta que peu de gens, qui allèrent se réfugier dans un temple du dieu Bérit. Il rasa la ville et y sema du sel, pour la condamner à ne jamais plus être habitée. Il s'attaqua encore contre la forteresse, la tour de Sichem où étaient réfugiés les rescapés, et il les brula à l'intérieur. Il attaqua encore d'autres villes comme Thébets et s'en empara après l'avoir assiégée.

A la fin de ses actions de représailles contre la ville, il s'approcha du dernier rempart de sécurité où étaient réfugiés les derniers rescapés de la ville, et s'apreta à les exterminer en

y mettant le feu, comme dans les autres cas. Mais cette dernière fois les choses ne se firent pas comme avant, une femme lança sur la tête d'Abimélec un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne.

Aussitôt il appela le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit : Tire ton épée, et donne-moi la mort, de peur qu'on ne dise de moi : *C'est une femme qui l'a tué*. Le jeune homme le perça, et il mourut. Quand les hommes d'Israël virent qu'Abimélec était mort, ils s'en allèrent chacun chez soi.

Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.

La description des événements qui mirent fin au règne d'Abimélec correspond à celle qui est prédite dans Ge.3 :15 :

« Je mettrai inimitié entre toi (le serpent) et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon ».

En effet on peut voir à l'origine des massacres perpétrés par Abimélec contre les Sichémites une véritable inimitié, engendrée par l'esprit mauvais envoyé par Dieu pour les conduire au châtement. Cette inimitié a été tellement grande que Abimélec avait l'intention de raser complètement la ville et la faire disparaître avec tous ses habitants en même temps, mais il ne put accomplir son dessein, il tua un très grand nombre de Sichémites, pas tous. Ce qui correspond à l'expression « blesser le talon » de la population de Sichem.

La population de Sichem est aussi l'image du peuple de Dieu, tel que projeté dans les événements derniers qui l'opposera au roi impie, que Satan dressera contre lui. Dans la bataille entre le peuple de Dieu et le Serpent (c'est-à-dire le roi impie), la victoire reviendra au peuple de Dieu, mais dans des conditions très pénibles. C'est un faible reste qui remportera cette victoire. La prophétie a annoncé que la tête du Serpent sera écrasé par la femme blessée, et c'est ce qui est décrit dans l'apologue de Jotham et qui se passera à la fin des temps : la femme qui a lancé du haut de la tour une meule de moulin sur la tête de Abimélec et qui l'a écrasée, est exactement le type du peuple de Dieu prophétisé dans Ge.3 :15. La malédiction prononcée par Jotham correspond à celle prononcée par Dieu lui – même dans Ge.3 :15, et l'accomplissement le même dans toutes les deux prophéties.

C'est de cette manière que le roi impie ira à sa fin. Il sera détruit par le reste du peuple de Dieu à qui il aura fait beaucoup de mal et qu'il sera presque sur le point d'exterminer. Le reste de la postérité du peuple de Dieu mettra fin aux jours de ce roi impie, et la malédiction de Ge.3 :15 sera accomplie.

Conclusion

Le Seigneur Jésus-Christ a rendu d'énormes services aux hommes, il a payé de sa propre vie pour qu'ils soient délivrés et sauvés de la main de leur ennemi, le diable. Cela requiert une très grande reconnaissance à son endroit. Mais les hommes feront semblant de lui être reconnaissants, après plusieurs générations depuis la création de l'église, ils le rejeteront et lui tourneront le dos, pour désirer que quelqu'un d'autre prenne le contrôle et la domination du monde entier à sa place. Alors le Christ se sentant rejeté les maudira et il maudira le règne du roi qui prendra sa place. Il quittera le monde, s'éloignera avec ceux qui l'auront reconnu et servi comme souverain Maître. Il ira avec eux en sécurité et à l'abri des malheurs qui s'abatront contre le monde par suite de la malédiction.

Pour avoir retiré du monde son règne et sa domination, le Christ privera le monde de tout le bonheur qu'il leur a apporté. Ainsi après l'enlèvement un homme montera par la puissance de Satan, pour dominer et régner sur les hommes, sans en avoir ni les qualités, ni le mandat de Dieu. Il leur fera signer une alliance pour qu'ils lui obéissent, mais après une courte période, un esprit mauvais s'emparera des hommes et les rendra infidèles à ce roi. Il deviendra méchant et mauvais et alors il se mettra à massacrer les hommes, comme des brebis que l'on mène à l'abattoir. Ce qui se passera dans le monde sera horrible, les hommes rechercheront le secours de Dieu, mais il ne leur répondra pas du tout, ils devront assumer les conséquences de leur choix de désobéir à Dieu et de vouloir la domination de son ennemi.

Pour les habitants de la terre il n'y a pas d'autres moyens d'échapper à ces horreurs là, si ce n'est avoir de la reconnaissance et de la bienveillance pour Jésus-Christ et pour son peuple. Pour ceux qui tireront profit de l'œuvre de Jésus-Christ il y aura un repos digne de nom, ils seront mis à l'abri durant tout le temps où ces horreurs s'accompliront. Ils iront dans l'enlèvement avec Jésus-Christ, pour participer à une très grande fête de délivrance, que l'on a appelée « noces de l'Agneau ».

Malheureusement il y a très peu de gens qui sont bienveillants à l'égard de Jésus-Christ et à l'égard de son peuple. Ils les méprisent, peut-être par ignorance, peut-être par mauvaise foi. Mais pour toute position que les hommes prennent à l'égard du Christ, il y a une réaction de sa part : le bonheur pour ceux qui lui seront reconnaissants, le malheur pour les ingrats. On peut avertir le monde du danger qui le guette dans un très proche avenir, car nous sommes arrivés à la fin du temps des nations, mais on dirait que les hommes semblent ignorer la menace. Ils croient éloigné le jour du malheur. Nous recommandons de lire vivement nos articles « les signes des temps » pour savoir se situer par rapport au temps qui nous reste à vivre avant d'arriver à ces horreurs que nous ne souhaitons pas, et comment faire pour en être épargné.

